

# Le Bulletin bimensuel

Le 23 novembre 2000

Vol. 13 N° 19

## ALBERTA



Province convenant à la production animale et céréalière, l'Alberta est le premier producteur canadien de bovins à viande. Ce numéro du *Bulletin bimensuel* dresse le bilan de l'Alberta en ce qui concerne les céréales, les oléagineux et les cultures spéciales, et il donne un aperçu du secteur de l'élevage. Puisque la région nordique de la rivière de la Paix recouvre l'Alberta ainsi que la Colombie-Britannique, on passera également en revue les activités agricoles de cette région.

### Géographie

L'Alberta est située sur le versant est des montagnes Rocheuses et à la limite ouest des Prairies canadiennes, entre la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, et occupe environ 652 330 kilomètres carrés (km<sup>2</sup>) de terre et d'eau. L'eau douce y est limitée puisqu'elle couvre seulement 2,5 % de la superficie totale, soit 16 800 km<sup>2</sup>. En 1999, environ 9,7 % de la population canadienne, soit 2,97 millions de personnes, habitait en Alberta. Depuis 1984, la population a augmenté de 2 % en Alberta, en comparaison à seulement 0,8 % au Canada. Plus de 900 000 personnes résident dans chacune des grandes villes de la province, soit Edmonton, la capitale, et Calgary, dont la population a dépassée celle d'Edmonton en 1999.

Environ 30 % de la superficie totale de l'Alberta, soit 20,6 millions d'hectares (Mha), sert à la production culturale et animale. Les terres agricoles sont exploitées à peu près comme suit : 10,9 Mha cultivés et en jachère, 8,5 Mha de pâturage et 1,2 Mha consacrés à d'autres productions agricoles. Alors que les terres agricoles améliorées représentent seulement 20 % de la superficie totale de la province, une partie considérable des terres agricoles non améliorées sont consacrées à l'élevage de bovins.

### Zones pédologiques

Il existe cinq zones pédologiques importantes en Alberta : sol brun, sol brun foncé, sol noir, sol gris et sol gris foncé. La zone de sol noir couvre une bande étroite de terre partant d'Edmonton au nord, passant par Calgary et longeant les contreforts jusqu'à la frontière du Montana. Cette zone est très cultivée en raison des

conditions d'humidité favorables et de la grande quantité de matière organique. Au sud et à l'est de cette bande de terre s'étendent les zones de sol brun foncé et de sol brun. Le manque d'humidité est un des facteurs importants qui limite la croissance des cultures dans ces deux zones. La zone de sol gris foncé se situe au nord et à l'ouest de la zone de sol noir et recouvre la région de la rivière de la Paix. Des températures plus fraîches font que la période de croissance des cultures annuelles y est plus courte. Un sol gris et boisé couvre la majorité du Nord de l'Alberta et en raison des conditions climatiques, cette région ne connaît aucune activité agricole.

### Climat

Le climat de l'Alberta se caractérise par des étés chauds et secs et par des hivers à températures changeantes en raison du phénomène des chinooks. Dans le Centre et le Sud de l'Alberta, la rudesse de l'hiver est fréquemment atténuée par des vents chauds nommés « chinook » qui peuvent faire grimper le mercure jusqu'à 20 degrés Celsius (°C) le jour. Selon le *Cadre écologique national pour le Canada*, en janvier, la température moyenne dans la région agricole des prairies de l'Alberta est de -17 °C, alors qu'en juillet, le mercure atteint en moyenne 19 °C. En général, les agriculteurs de l'Alberta reçoivent plus de précipitation que leurs voisins de la Saskatchewan, mais moins que leurs collègues du Manitoba, soit une moyenne annuelle de 510 millimètres (mm), dont 121 mm de neige et 389 mm de pluie.

La région de la rivière de la Paix, qui se situe plus au nord et en dehors de la région des Prairies, se trouve dans l'écozone des plaines boréales et se caractérise par un

climat unique, bénéficiant de températures plus douces que les régions environnantes. L'été, la température moyenne est de 13 °C et l'hiver, le mercure descend en moyenne jusqu'à -14 °C. La moyenne annuelle de précipitation est d'environ 430 mm. En raison de sa haute latitude, la région de la rivière de la Paix a beaucoup d'heures de clarté l'été, mais très peu l'hiver.

### Irrigation

L'Alberta est le chef de file canadien en matière de zones irriguées et de la production de cultures irriguées. En 1999, on estimait que 66 % des surfaces irriguées au Canada étaient en Alberta. La superficie



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada

Canada

irriguée continue d'augmenter au-delà des 500 000 ha qui sont présentement desservis par les 13 districts d'irrigation dans le Sud de l'Alberta et des 100 000 ha irrigués par le secteur privé. En 1999, les cultures irriguées représentaient environ 12 % de la production agricole de l'Alberta même si les terres irriguées ne comptaient que 5 % de la superficie totale des terres cultivées. L'irrigation permet aux agriculteurs de produire certaines cultures, telles que la pomme de terre, la betterave à sucre et le blé tendre blanc de printemps, qui nécessitent plus d'humidité qu'il y a naturellement dans le Sud de l'Alberta. L'irrigation permet aussi d'obtenir des rendements grandement supérieurs à ceux des zones non irriguées.

### Agriculture et économie

Au cours des cinq dernières années, l'économie de l'Alberta s'est montrée la plus forte du Canada et connaît en

ALBERTA : POPULATION				
	1981	1986	1991	1996
Population totale	2 237 724	2 365 830	2 545 555	2 696 825
Population agricole	195 284	183 835	176 935	188 510
Population agricole (%)	8,73 %	7,77 %	6,95 %	6,99 %
Nombre de fermes de recensement	58 056	57 777	57 245	59 007
Taille moy. des fermes de recensement	329	357	363	357

Source : Statistique Canada

moyenne une croissance réelle annuelle de 4,8 %. L'Alberta a profité de ses forces en agriculture, en énergie, en foresterie et en production industrielle pour développer une économie diversifiée et dynamique. L'agriculture est le secteur le plus important de l'économie provinciale après celui de l'industrie du pétrole et du gaz naturel.

En raison de l'importance du secteur de

l'élevage en Alberta, la province a une des économies agricoles les mieux équilibrées du pays. Historiquement, les recettes de l'élevage étaient pareilles à celles des activités de production culturale, bien qu'au cours des dernières années, les recettes de la production animale ont dépassé considérablement celles de la production culturale. Les secteurs de la production animale et culturale sont très diversifiés. On retrouve des exploitations

## APERÇU DE LA RÉGION DE LA RIVIÈRE DE LA PAIX

La région de la rivière de la Paix s'étend sur 3 Mha au nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. La région entière se situe plus au nord que n'importe quel territoire agricole de la Saskatchewan et du Manitoba. Environ 1,66 Mha de la partie située en Alberta sont cultivés alors que 716 000 ha sont en pâture. En Colombie-Britannique, environ 283 000 ha sont cultivés alors que 380 000 ha sont laissés en pâture. Le blé, le canola et le foin cultivé sont les principales cultures de la région.

### Économie agricole

La région de la rivière de la Paix est caractérisée par des étendues de prairies entourées de nombreuses collines et rivières. Le sol étant principalement argileux, il offre une très bonne rétention de l'humidité. La saison de croissance se compare à celle du centre de l'Alberta, car on y compte de 100 à 110 jours sans gelée. La région de la rivière de la Paix se distingue toutefois par la longueur des journées estivales en raison de sa haute latitude; on y compte en effet environ 19 heures d'ensoleillement par jour en juin et en juillet. La quantité de précipitation est, par contre, une source de préoccupation, car on n'y reçoit en moyenne que 430 mm par année, comparativement à la moyenne albertaine de 510 mm.

### Pratiques agricoles

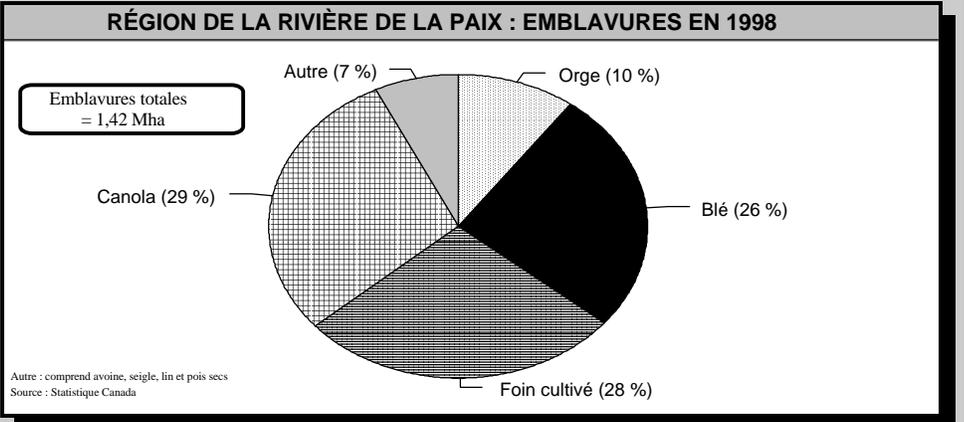
Le **blé** et le **canola** sont les deux cultures principales de la région de la rivière de la Paix; les **pois secs** et les **fourrages** y sont aussi cultivés en abondance. On y produit moins de céréales fourragères, telles que l'**avoine** et l'**orge**, car l'élevage y est moins répandu que dans les autres régions de l'Alberta.

### Fourrages

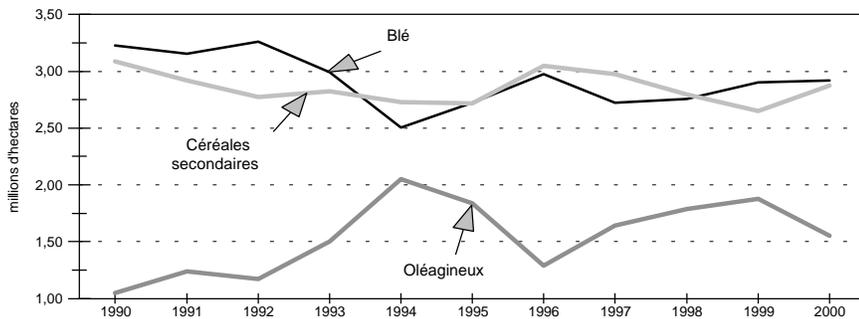
La région de la rivière de la Paix est un des plus importants producteurs de semences de fourrage du monde. On y cultive environ 50 000 ha de fétuque rouge traçante par année ainsi que du fétuque élevé, du brome inerte, du brome des prés, du phléole des prés et du trèfle des prés. L'industrie des semences y est bien installée; la région compte environ une douzaine d'entreprises semencières.

### Élevage

La hausse de l'évaluation foncière dans le Sud et le Centre de l'Alberta a entraîné une certaine part de l'essor du secteur de l'élevage vers le Nord; on remarque donc une croissance de l'élevage de **boeufs de boucherie** dans la région de la rivière de la Paix, mais cette industrie demeure limitée comparativement au reste de l'Alberta. Le secteur des **porcs** connaît aussi un certain essor dans la région qui accueille maintenant des exploitations de mise bas, d'engraissement et de finition. De plus, on y retrouve une part importante de l'élevage de spécialité, notamment de **bisons** et de **wapitis**.



## ALBERTA : EMBLAVURES



Source: Statistique Canada

bovines (à viande et laitières), porcines, ovines et avicoles partout dans la province alors qu'aussi, on y cultive du blé, de l'orge, de l'avoine, du seigle, du lin, du canola, des cultures spéciales et une grande variété de plantes fourragères.

Le secteur agroalimentaire représente environ 4,8 % du produit intérieur brut de l'Alberta. Alors que l'agriculture contribue directement à environ 5 % des emplois, on estime qu'elle est directement et indirectement responsable de 6,5 % des emplois de la province.

#### Silos primaires

Le nombre de silos agréés est passé de 1 642 en 1962 à seulement 231 en date du 22 juin 2000. Cette réduction de 86 % indique que la tendance au regroupement a été plus marquée qu'au Manitoba (69 %) et qu'en Saskatchewan (84 %). Sur les 222 silos primaires agréés qui étaient exploités en Alberta au 22 juin 2000, 127 appartenaient à Agricore Cooperative Ltd. Cette entreprise détenait 46 % de la capacité de stockage des céréales, ses silos regroupés ayant une capacité totale de 0,93 millions de tonnes (Mt). Parmi les autres entreprises céréalières importantes qu'on retrouve en Alberta, citons les suivantes ainsi que leur capacité : United Grain Growers Limited (0,26 Mt), Cargill (0,24 Mt) et AgPro Grain (0,21 Mt).

#### Nombre d'exploitations agricoles

D'après la Base de données complètes sur les exploitations agricoles de Statistique Canada, en 1998, on comptait 54 440 exploitations agricoles en Alberta

dont les revenus étaient supérieurs à 10 000 \$. Ce nombre représente une baisse de 4,3 % par rapport à 1990. Au Canada, le nombre d'exploitations générant des revenus de plus de 10 000 \$ n'a baissé que de 0,5 % depuis cette même année. En 1998, alors que 23,6 % de ces exploitations canadiennes étaient situées en Alberta, 23 % de celles qui génèrent des revenus de plus de 500 000 \$ se trouvaient dans cette même province.

#### Revenu agricole

En 1998, environ 44,1 % des exploitations agricoles dont les revenus bruts dépassaient 10 000 \$ tiraient plus de la moitié de leurs revenus de l'élevage de bétail, tandis que 37,7 % d'entre elles tiraient la plupart de leurs revenus des céréales et des oléagineux. De même,

## ALBERTA : EMBLAVURES

	1998	1999	2000
.....milliers d'hectares.....			
Blé d'hiver	28,3	24,3	26,3
Blé dur	424,9	303,5	404,7
Blé de printemps :	2 302,6	2 573,9	2 488,7
<i>Blé roux de printemps de l'Ouest canadien</i>	1 728,8	2 063,9	2 003,2
<i>Blé roux de printemps Canada Prairie</i>	416,0	364,2	263,0
<i>Blé extra fort de l'Ouest canadien</i>	101,2	101,2	141,6
<i>Blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien</i>	36,4	22,3	20,2
<i>Autre blé de printemps</i>	20,2	22,3	60,7
<b>Tous blés</b>	<b>2 755,8</b>	<b>2 901,7</b>	<b>2 919,7</b>
Avoine	546,3	566,6	526,1
Orge	2 104,4	1 922,3	2 185,3
Seigle (tous)	58,7	54,6	54,7
Céréales mélangées	80,9	101,2	121,4
Maïs	2,0	6,1	6,1
<b>Total des céréales secondaires</b>	<b>2 792,3</b>	<b>2 650,8</b>	<b>2 893,6</b>
Lin <sup>1/</sup>	28,3	32,4	14,2
Canola	1 760,4	1 841,3	1 537,8
<b>Total des oléagineux</b>	<b>1 788,7</b>	<b>1 873,7</b>	<b>1 552,0</b>
<b>TOTAL DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX</b>	<b>7 336,8</b>	<b>7 426,2</b>	<b>7 365,3</b>
Pois secs	206,3	190,1	267,1
Haricots colorés	18,2	19,0	18,2
Lentilles	8,1	10,1	10,9
Graine de moutarde	44,5	40,5	22,3
Graine de tournesol	2,0	2,0	2,8
Graine à canaris	8,1	6,1	6,1
Pois chiches	1,5	8,0	20,2
<b>Total des cultures spéciales</b>	<b>288,7</b>	<b>275,8</b>	<b>347,6</b>
<b>TOTAL DES CULTURES</b>	<b>7 625,5</b>	<b>7 702,0</b>	<b>7 712,9</b>
Jachère	1 335,5	1 174,0	1 113,0
Foin cultivé	1 871,7	2 225,8	n/a
Pommes de terre	13,4	17,4	20,2
Betteraves sucrières	18,2	18,2	18,2
<b>TOTAL DES SUPERFICIES</b>	<b>10 864,3</b>	<b>11 137,4</b>	<b>8 864,3</b>

<sup>1/</sup> exclut le solin

Source : Statistique Canada

seulement 1,8 % des exploitations étaient des fermes porcines, tandis que les fermes laitières et les exploitations de volailles ou de ponte ne représentaient que 1,5 % et 1 % respectivement du nombre total. En comparaison, pour l'ensemble du Canada, 41,5 % des exploitations se spécialisaient dans la culture des céréales et des oléagineux, 27,5 % pratiquaient l'élevage du bétail, 8,8 % étaient des fermes laitières, 3,1 % des exploitations porcines, et 1,8 % des exploitations avicoles ou de ponte.

Pour 1999, la valeur totale des recettes agricoles est évaluée à 6,51 milliards de dollars, dont 2,34 milliards provenaient de la production culturale et 3,95 milliards de la production animale. En 1999, le revenu net réalisé atteignait les 71 millions de dollars, soit environ 11 % de la moyenne quinquennale (1994-1998). Selon les prévisions d'Agriculture et Agroalimentaire Canada publiées en juillet 2000, le revenu net réalisé devrait grimper à 665 millions de dollars en 2000, surtout en raison d'une augmentation des transferts gouvernementaux et d'une hausse anticipée des recettes de la production animale.

#### Valeur des terres agricoles

Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> juillet 2000, la valeur des terres agricoles en Alberta a augmenté de 2,8 %, alors qu'au pays, elle a connu une hausse moyenne de seulement 1,3 %. L'Alberta a toujours le marché foncier le plus ferme des provinces de l'Ouest. C'est la septième année consécutive pendant laquelle les terres agricoles ont augmenté de valeur. Il n'y a pas eu de dépréciation des terres agricoles depuis juillet 1993. Des revenus d'appoint importants de sources non agricoles et une économie provinciale dynamique ont contribué à valoriser les terres proches des centres urbains. Divers facteurs entrent en jeu dans la valorisation des terres agricoles dans le Sud et le Centre de l'Alberta. Il y a une demande pour les terres irriguées et la possibilité de développer davantage les districts d'irrigation a augmenté la valeur de certaines terres arides dans des régions adjacentes. Les prix élevés du boeuf font que les terres consacrées aux fourrages et aux pâturages sont très recherchées. Dans le Nord de l'Alberta, la valeur des terres agricoles est stable ou elle a légèrement baissé en raison des intempéries qui ont miné la qualité des récoltes des deux dernières années.

#### Superficies ensemencées

Au total, les terres ensemencées en céréales, oléagineux et cultures spéciales sont passées d'une superficie de 7,4 Mha en 1990 à 7,71 Mha en 2000, surtout en

## ALBERTA : UTILISATION DES TERRES AGRICOLES

	1981	1986	1991	1996
.....kilomètres carrés.....				
Superficie totale des exploitations	19 109	20 656	20 811	21 030
Emblavures	8 441	9 163	9 292	9 547
Foin cultivé ou pâturage	1 581	1 377	1 743	1 915
Jachère	2 206	2 127	1 771	1 437
Toute autre terre agricole	6 881	7 989	8 005	8 132

Source : Statistique Canada

raison d'une diminution de la jachère. En effet, la superficie de la jachère a chuté de 45 % depuis 1990 pour atteindre 1,1 Mha en 2000, alors que les champs de foin cultivé ont augmenté de 24 % entre 1990 et 1999 pour couvrir une superficie de 2,23 Mha. En général, entre 1990 et 1994, la culture du blé a fléchi à cause de la progression des oléagineux (canola et lin), tandis que la culture de céréales secondaires (orge, avoine, seigle, maïs et céréales mélangées) a diminué de façon moins significative. En 1995 et 1996, l'opposé s'était produit : la culture des oléagineux a diminué alors que la culture du blé et des céréales secondaires a augmenté. Jusqu'à ce que la superficie des oléagineux chute en 2000, les tendances relatives à l'ensemencement étaient demeurées relativement stables. Les surfaces consacrées aux cultures spéciales (pois secs, haricots secs, lentilles, moutarde, graines de tournesol, graines à canaris et pois chiches) se sont presque quintuplées depuis 1990. Cependant, ces cultures demeurent peu importantes, ne recouvrant que 347 600 ha en 2000.

### PRODUCTION ET TRANSFORMATION - CÉRÉALES, OLÉAGINEUX ET CULTURES SPÉCIALES

#### Blé

Le blé est la culture principale de l'Alberta. Environ 25 % de la production canadienne de blé est attribuable à cette province comparativement à la Saskatchewan qui en produit 55 %. L'Alberta compte d'importantes emblavures de **blé de force roux de printemps** et de **blé dur**. Le **blé d'hiver** pousse bien également en Alberta, surtout dans le Sud de la province. En 2000, l'ensemble des emblavures de blé totalisait 2,92 Mha, dont 2,49 Mha étaient semés de blé de printemps, 404 700 ha de blé dur et 26 300 ha de blé d'hiver.

En 2000, des 2,49 Mha affectés au **blé de printemps**, environ 80 % étaient semés de **blé roux de printemps de l'Ouest canadien** et le reste de blé Canada Prairie, de blé extra fort de l'Ouest canadien et de blé tendre blanc de printemps de l'Ouest

canadien. Après avoir atteint un record de 194 2000 ha en 1987, en 2000, les superficies ensemencées de **blé d'hiver** ne couvraient plus que 26 300 ha. La production de blé, à l'exclusion du blé dur, est demeurée passablement stable au cours des 20 dernières années, variant de 4,6 Mt en 1984 à la récolte inégale de 7,3 Mt de 1999. En 2000, la production totale devrait plafonner à 5,9 Mt en raison d'une baisse importante des rendements causée par des conditions de croissance très sèches qui ont perduré au printemps et à l'été dans le Sud de la province.

Entre 1992 et 1998, les emblavures de **blé dur** ont augmenté de 83 % pour atteindre un nouveau record de 424 900 ha. En 2000, les emblavures de blé dur couvraient 404 7000 ha, qui devraient produire 707 600 t.

On dénombre aujourd'hui **quatre minoteries** importantes en Alberta : ADM Milling, qui exploite deux minoteries, l'une à Calgary, l'autre à Medicine Hat; API Grain Processor, à Red Deer; Ellison Milling, une filiale de Parish and Heimbecker, à Lethbridge. Au total, ces quatre minoteries ont une capacité de production de 1 375 tonnes par jour (t/j). Selon les données publiées des 27 plus grandes minoteries du Canada, l'Alberta détient environ 16 % de la capacité de mouture du pays, alors qu'elle produit 25 % du blé canadien. Il y a au moins six autres minoteries dans la province qui produisent de la farine de blé ordinaire, de la farine de blé biologique, de la farine d'orge et de la farine d'avoine.

La société Ellison Milling, située à Lethbridge, en Alberta, moule également du blé dur. Disposant d'une capacité de 177 t, elle détient 19 % de la capacité de mouture canadienne de blé dur et 44 % de la capacité de l'Ouest canadien. De plus, les deux plus grandes usines de fabrication de pâtes alimentaires de l'Ouest sont situées en Alberta. En effet, Borden Foods (Lethbridge) et Prairie Harvest (Edmonton) sont deux des six usines de pastification les plus importantes au pays.

## Céréales secondaires

Malgré une réduction entre 1990 et 1995, un accroissement en 1996, puis une réduction annuelle jusqu'en 1999, la superficie ensemencée en céréales secondaires est restée passablement constante au cours des années 1990. En 2000, elle occupait 2,89 Mha et la production totale des céréales secondaires s'élevait à 6,29 Mt, en baisse de 10 % depuis 1999 en raison de rendements réduits.

L'**orge** est la céréale secondaire la plus importante; en 2000, elle couvrait 2,19 Mha, soit 14 % de plus qu'en 1999. La production d'orge a reculé de 9 % pour se situer à 5,44 Mt, en raison de rendements grandement réduits. L'**avoine** est aussi une culture importante; en 2000, elle couvrait 526 100 ha. De manière générale, la surface ensemencée en **seigle** diminue au Canada, mais 29 % de cette culture est semée en Alberta.

L'Alberta est la principale province productrice d'orge au Canada. Cette céréale sert surtout à l'**alimentation du bétail**. En plus des nombreux ranchs et parcs d'engraissement de bovins à viande, l'Alberta est aussi un des principaux producteurs de **porcs** et d'**ovins**. La forte demande d'orge fourragère dans l'Ouest, l'essor de l'élevage et les coûts de transport élevés expliquent la faiblesse des exportations d'orge.

En moyenne, 12 % de l'orge cultivée en Alberta est sélectionné à des fins de maltage. La préférence des transformateurs canadiens pour les variétés d'orge brassicole à deux rangs fait que 90 % de la production d'orge albertaine est composée de ce grade. Deux usines albertaines, appartenant respectivement aux sociétés Canada Malting (Calgary) et Western Malting (Alix), figurent parmi les six **malteries** les plus importantes du Canada. Ensemble, ces deux usines ont une capacité de maltage de 1 230 t/jour et produisent 35 % du malt canadien.

L'Alberta est la deuxième province productrice d'avoine du Canada. Quarante pour cent de cette production est destiné à l'alimentation du bétail, tandis qu'une petite quantité est destinée à l'alimentation humaine, principalement sous forme de flocons, de son ou de farine. Environ 25 % de la production d'avoine de l'Ouest canadien est issue de l'Alberta, qui détient aussi environ 25 % du marché de la transformation. Deux des sept plus grandes **installations de transformation de l'avoine** de l'Ouest

canadien, Alberta Oats Ltd (Edmonton) et Westglen Milling (Barrhead), sont situées sur le sol albertain. Ensemble, elles ont une capacité de transformation de 430 t/jour. Alberta Oats Ltd. produit principalement du gruau, tandis que Westglen Milling produit du son, des flocons et de la farine.

## Oléagineux

La surface ensemencée en oléagineux s'est accrue de manière importante au cours des premières années 1990 et a atteint un nouveau record de 2,05 Mha en 1994. Depuis, la superficie a diminué et seuls 1,55 Mha ont été semés d'oléagineux en 2000. La production oléagineuse a reculé, étant passée de 3,01 Mt en 1999 à 210 Mt en 2000, en raison d'une réduction importante des rendements et des emblavures.

Le **canola** est la principale culture oléagineuse (1,54 Mha en 2000), mais les emblavures se sont contractées de 16 % depuis 1999. La production a reculé de 30 % pour se situer à 2,09 Mt. L'Alberta produit aussi une petite quantité de graines de lin.

De nombreuses entreprises albertaines **transforment les graines oléagineuses** et produisent des biens à base d'huile alimentaire. Les plus importantes sont : ADM (Lloydminster), CanAmera Foods (Fort Saskatchewan et Edmonton) et Canbra Foods (Lethbridge). D'autres entreprises de la province produisent des huiles spéciales, notamment de l'huile de canola et de lin biologiques.

## Cultures spéciales

Depuis le début des années 1990, les cultures spéciales, particulièrement les **pois secs**, représentent un autre choix de culture intéressant pour les producteurs. Les pois secs occupent une place importante dans la rotation des cultures, puisqu'ils ont la capacité de fixer de l'azote, ce qui peut réduire le coût des intrants agricoles.

En Alberta, les emblavures de pois secs sont passées de 34 400 ha en 1990 à une superficie record de 267 100 ha en 2000. On y cultive aussi de la **moutarde**, des **pois chiches**, des **haricots secs**, des **lentilles**, des **graines à canaris** et du **tournesol**. En 2000, environ 20 % de la production de pois secs, 15 % de la production de haricots secs et 10 % de la production de moutarde du pays seront attribuables à l'Alberta.

## Autres cultures

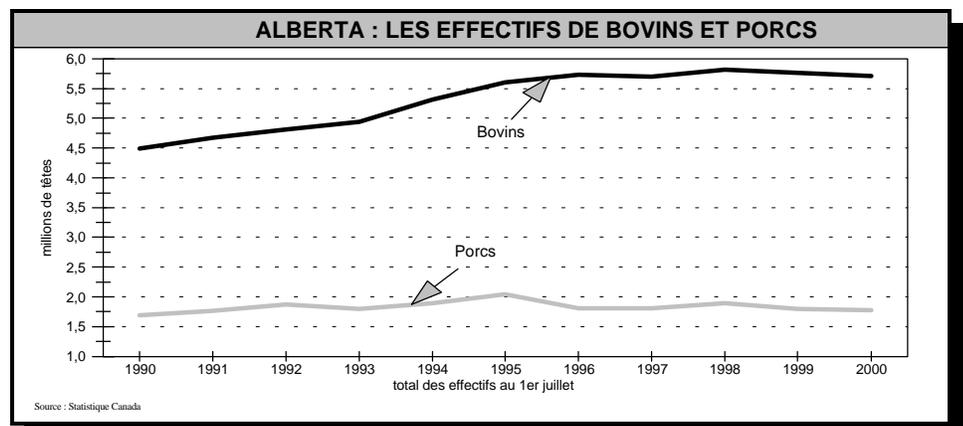
L'irrigation rend possible la culture de plantes racines comme la **betterave à sucre** et la **pomme de terre**. Les emblavures de betteraves à sucre sont passées d'environ 13 000 ha en 1990 à plus de 18 000 ha en 2000; en 1999, cette culture a généré des recettes monétaires agricoles de 29,65 millions de dollars. Les surfaces de pommes de terre sont restées assez constantes (environ 12 000 ha) au cours des premières années 1990, mais, depuis 1997, cette culture a connu un essor de 61 %; en 2000, elle couvrait 20 230 ha en raison de la demande du secteur de la transformation canadienne. En 1999, la pomme de terre a généré des recettes monétaires agricoles de 78,41 millions de dollars.

## PRODUCTION ET TRANSFORMATION - ANIMAUX D'ÉLEVAGE

En 1999, l'élevage a généré environ 3,95 milliards de dollars, ce qui représente 61 % des recettes monétaires agricoles de la province. L'Alberta compte environ 40 % des bovins canadiens, ce qui en fait la principale province productrice du pays.

## Bovins

Selon la Base de données complètes sur les exploitations agricoles de Statistique Canada, en 1998, environ 44 % des exploitations agricoles de l'Alberta appartenaient à la catégorie des fermes d'élevage de bovins. Le cheptel bovin albertain s'est accru de 29 % entre 1990 et 1998. Il s'est rétréci légèrement depuis le



1<sup>er</sup> juillet 1998, alors qu'il atteignait le nombre record de 5,81 millions de têtes. En 1999, l'élevage de boeufs et de veaux a généré 3,0 milliards de dollars, soit 46 % des recettes monétaires agricoles de la province. Au 1<sup>er</sup> juillet 2000, le cheptel bovin albertain comptait 5,71 millions de têtes.

La contraction du secteur bovin canadien se poursuit depuis quatre ans et s'est traduite par une diminution du cheptel de 5 % depuis 1996. Toutefois, au cours de la prochaine année, on s'attend à ce que le cycle bovin type passe de la phase de contraction à celle de l'expansion; par conséquent, plus de génisses seront retenues pour la reproduction. La phase d'expansion devrait donc débuter en 2002 et durer plusieurs années, tant en Alberta qu'au Canada.

Le nombre de bovins à viande en engraissement s'est accru de 26 % depuis 1995; au 1<sup>er</sup> juillet 2000, on comptait 1,04 millions de têtes dans les parcs de court engraissement, de long engraissement et de finition, et 985 000 têtes de plus dans les parcs de semi-finition. En comparaison, le nombre total de bovins (y compris les veaux) en Alberta a seulement augmenté de 2 % durant la même période en raison de la contraction du cheptel géniteur des exploitations bovines. Il y a des exploitations d'engraissement partout dans la province, mais elles sont surtout regroupées autour de Lethbridge, dans le Sud de la province, alors que le Centre compte un nombre croissant de parcs de finition.

Le **secteur du conditionnement des viandes** est en plein essor : en 1999, les livraisons manufacturières de viande et de produits de la viande ont atteint 3,86 milliards de dollars, ce qui représente environ 50 % de l'ensemble des livraisons de l'industrie des aliments et des boissons de l'Alberta et 11 % de l'ensemble des livraisons manufacturières de la province. En 1999, 61 % des bovins canadiens et 91 % des bovins de l'Ouest ont été abattus en Alberta. Environ 2,29 millions de têtes ont été abattus dans des établissements inspectés par le gouvernement fédéral, alors que 27 448 autres ont été abattus dans des établissements inspectés par le gouvernement provincial. Les abattoirs qui relèvent de la compétence fédérale sont : Lacombe Meat Research Centre (Lacombe), Lakeside Packers Ltd. (Brooks), Edmonton Meat Packing Ltd (Edmonton), Cargill Ltd. (High River), XL Foods Inc. (Calgary) et Bouvry Export Calgary Ltd. (Fort Macleod).

## Porcs

En 1998, 1,8 % des exploitations agricoles albertaines appartenaient à la catégorie des exploitations porcines. Pendant presque toutes les années 1990, le nombre de porcs est resté plus ou moins stable, mais la part du cheptel porcin de l'Alberta a diminué au sein du Canada. En 1999, le secteur porcin a généré 344,3 millions de dollars, soit 5,3 % de l'ensemble des recettes monétaires agricoles.

L'Alberta compte cinq **installations d'abattage et de transformation des porcs** qui relèvent de la compétence fédérale : Fletcher's Fine Foods Ltd. (Red Deer), Maple Leaf Meats Inc. (Lethbridge), J & M Meats International Ltd. (Warburg), Lacombe Meat Research Centre (Lacombe) et Trochu Meat Processors Ltd. (Trochu). En 1999, 1,95 million de porcs sont passés dans ces abattoirs et 183 730 de plus sont passés dans les abattoirs qui relèvent de l'autorité provinciale; ces deux chiffres représentent 11 % des porcs abattus au Canada.

## SECTEUR DE LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS ET DES BREUVAGES

La transformation des aliments est le secteur manufacturier le plus important de l'Alberta : en 1999, les livraisons manufacturières de ce secteur ont généré 7,77 milliards de dollars, soit presque 22 % de l'ensemble des livraisons manufacturières de la province. Le secteur des aliments et des boissons emploie environ 17 000 personnes réparties dans 400 sociétés. En particulier, plus de 130 usines de transformation agroalimentaire sont regroupées dans le Sud de l'Alberta. L'industrie de la transformation alimentaire se compose d'une grande variété d'activités, mais environ 50 % du volume des ventes de la transformation alimentaire est attribuable au secteur du conditionnement et de la transformation des viandes. Les autres composantes importantes de l'industrie sont les secteurs laitier, de l'alimentation animale, des céréales, des grains et des minoteries, de la transformation du canola et des fruits et légumes congelés (incluant les pommes de terre).

## EXPORTATIONS AGROALIMENTAIRES

En 1999, la valeur des exportations de produits agroalimentaires albertains s'élevait à 4,32 milliards de dollars, ce qui représente environ 20 % de l'ensemble des livraisons manufacturières du Canada. C'était la première fois que la valeur des exportations de viande (1,39 milliard de dollars) surpassait celle des exportations de grains en vrac (1,02 milliard de dollars).

L'augmentation de la capacité de transformation du bétail a entraîné la chute spectaculaire des exportations d'animaux vivants. Les principaux partenaires commerciaux de l'Alberta sont les États-Unis, le Japon, la Chine et le Mexique.

## PERSPECTIVES

L'Alberta occupe une place dominante sur le marché grandissant de l'Ouest canadien de neuf millions de personnes. La province est également à proximité des immenses marchés de la région du Nord-Ouest du Pacifique, de la Californie et du Canada central. De plus, les ports du littoral du Pacifique (Vancouver et Prince Rupert) sont facilement accessibles par train.

L'immensité du territoire agricole albertain est le gage de la croissance soutenue de l'industrie des aliments et des boissons. La superficie vouée aux cultures et à l'élevage s'étend actuellement à un peu plus de 20 Mha, ce qui laisse encore bien de l'espace pour la croissance de l'industrie à valeur ajoutée des aliments et des boissons. Le secteur de l'élevage devrait connaître un essor soutenu, ce qui devrait se traduire par la croissance du secteur de la transformation.

**Pour de plus amples renseignements :**  
**Deanna Harrison**  
**Analyste du marché**  
**Téléphone : (204) 983-8474**  
**Courriel : harrisond@em.agr.ca**

**La Division de l'analyse du marché**  
**Site Web :**

<http://www.agr.ca/policy/winn/biweekly/index.htm>

**Le Bulletin bimensuel est publié par :**  
**la Division de l'analyse du marché,**  
**Direction générale des politiques stratégiques,**  
**Direction des politiques de commercialisation,**  
**Agriculture et Agroalimentaire Canada**  
**303, rue Main, pièce 500**  
**Winnipeg (Manitoba) R3C 3G7**  
**Téléphone : (204) 983-8473**  
**Télécopieur : (204) 983-5524**  
 Directeur de la rédaction :  
 Gordon MacMichael  
 Courriel : macmichaelg@em.agr.ca

Directrice : Maggie Liu  
 Chef : Fred Oleson

**Il est permis de reproduire des renseignements et des articles du bulletin à la condition d'en indiquer la source.**

*Also available in English.*